
as on CITES-related rhino issues, the Midlands black rhino controversy, and the economic values of rhinos.

Priority projects

Advice was provided to a number of agencies on the drafting of project proposals for priority rating by the

AfRSG. A proposal was also drafted with the objective of holding a revised course for game scouts on identifying "known" rhinos. Requests from range states were received for rhino horn samples for use in the rhino horn "finger-printing" project, which aims to develop a means of identifying source areas for rhinos. Funds for this project are still being sought.

RAPPORT DU PRESIDENT: GROUPE DE SPECIALISTES DU RHINOCEROS AFRICAIN

Martin Brooks

Natal Parks Board, PO Box 662, Pietermaritzburg 3200, Afrique du Sud

Depuis le rapport publié par le Groupe de Spécialistes du Rhinocéros Africain (GSRAf) dans le *Pachyderm* N°21, on dispose de plus d'informations sur le nombre de rhinocéros blancs de sud, *Ceratotherium simum simum*, qui vivent sur des terrains privés en Afrique de Sud grâce à une étude réalisée par l'Association des Propriétaires de Rhinos Africains (AROA) au début de 1996. Cette étude montre que les chiffres sont passés de 1,200 à 1,475 en deux ans, ce qui fait monter le total pour l'Afrique à 7,800.

Certaines initiatives importantes discutées à la réunion de février 1996 du GSRAf ont entraîné des progrès considérables, dont les plus significatifs sont certainement le Plan d'Action pour les Rhinos Africains et la Mission d'Assistance Technique au Parc National de la Garamba, au Zaïre. Ceci est, entre autres, résumé ci dessous.

Plan d'Action pour les Rhinos Africains

Ce document devrait être publié fin 1996, après réception des derniers commentaires des membres. Le Plan est un document complet qui traite du statut présent et passé et de la gestion des rhinos, ainsi que des stratégies à utiliser pour leur conservation. Il examine les causes des changements d'effectifs, révisé le statut actuel et les performances des six sous-espèces existantes, évalue le degré de protection et les modèles de propriété/gestion, résume les menaces et examine le cadre de la conservation des rhinos africains selon des perspectives internationales (CITES, coopération entre le GSRAf et le Groupe de Spécialistes du Rhinoc-

éros d'Asiatique), continentales (populations clés et populations importantes, classification des projets par ordre d'importance), régionales et nationales (plans de conservation régionaux et nationaux et leur réalisation). Il recommande aussi les actions et les approches nécessaires pour contrer les menaces identifiées et pour encourager la gestion en métapopulation et la viabilité à long terme et enfin donne la liste des projets classés par le GSRAf qui requièrent un financement.

Le plan met en évidence le besoin de concentrer la gestion et les efforts en matière d'application des lois pour s'assurer enfin que les populations clés et importantes des six sous-espèces sont protégées. Dans ce contexte, l'utilisation de réseaux d'investigation est reconnue comme un moyen rentable. En plus de la protection des populations de rhinos, le plan insiste sur la nécessité d'une gestion biologiquement réfléchie pour assurer un taux de croissance élevé de toute la métapopulation et pour augmenter le nombre de populations viables. Un autre facteur important de succès est évidemment de maximiser les bénéfices particulièrement chez les populations voisines des aires protégées.

Mission d'Assistance à la Garamba

Trois membres du GSRAf composaient la Mission d'Assistance Technique qui a visité pendant dix jours le Parc National de la Garamba, au Zaïre, en avril 1996, pour donner des conseils en matière de surveillance des rhinos, d'application des lois et de programmes de contrôle. Un rapport confidentiel de

168 pages, contenant des recommandations plus ou moins urgentes, a été rédigé et soumis à la considération du sponsor.

Autre conseil pour la conservation des rhinos

Une initiative tout à fait importante concernait le Responsable Scientifique de GSRAf, Richard Emslie, qui a visité le Parc National des Aberdares, au Kenya, à la demande du Kenya Wildlife Service (KWS) pour donner des conseils pour la surveillance des rhinos noirs. Ensuite, un petit groupe de recherches sur les rhinos de KWS a été accueilli par des responsables des Parcs du Natal et du GSRAf pour un voyage d'études au KwaZulu-Natal. Ce voyage couvrait divers aspects comme les techniques pour créer des moyens de transport des animaux et comment utiliser ceux-ci lors de décisions touchant des déplacements, les rapports sur le statut des populations et les programmes de recherches et de surveillance des rhinos.

Un certain nombre d'états de l'aire de répartition se

sont vu proposer une aide pour déterminer le statut de leurs populations et pour mettre au point les programmes d'action appropriés.

Des informations et des conseils furent aussi donnés à propos de l'étude des rhinos blancs vivant sur des terrains privés en Afrique de Sud, ainsi que sur les questions touchant les rhinos dans le cadre de la CITES, la controverse des rhinos noirs des Midlands et la valeurs économique des rhinos.

Projets prioritaires

Un certain nombre d'agences reçurent aussi des conseils pour la rédaction de propositions de projets destinés à être classifiés par le GSRAf. Une proposition avait pour but la tenue d'un cours de recyclage, destiné aux gardes, sur l'identification de rhinos "connus". Des états de l'aire de répartition ont adressé des demandes d'échantillons de corne qui devraient servir au projet d'"empreintes" de cornes, destiné à mettre au point un moyen d'identifier les régions d'où proviennent les cornes. On recherche encore un financement pour ce projet.